



Expert en réinsertion, **Eric Etienne** dirige Qualife et son programme 50+ lancé en 2016.

La particularité de cette catégorie d'âge est que le taux de chômage est inférieur à la moyenne alors que la durée est nettement plus importante. Et ça n'est pas une exception suisse, puisque, au Québec, par exemple, l'aide au chômage est scindée en deux, avant 50 ans et 50 ans et plus, dit-il.

«Notre intention n'est pas de refaire ce que les autres font déjà très bien», continue-t-il. Ainsi, un rapide conseil est disponible pour tous, même lorsque les personnes sont encore au chômage. Ensuite, la fondation apporte son soutien après dépôt d'une demande, sous la forme de coaching personnalisé par un conseiller en emploi – Qualife en a trois, tous issus du privé –

## LES BÉNÉFICES D'UN BILAN DE COMPÉTENCES

Le bilan de compétences constitue une étape incontournable dans le choix d'une réorientation. «Au cours de leur parcours, les actifs développent des facultés souvent très éloignées de leur formation de départ. Le bilan permet d'identifier des acquis, des capacités et des prédispositions qui serviront de socle à une nouvelle formation ou à un changement de voie», explique Eugénie Sayad, directrice de l'Office cantonal vaudois d'orientation scolaire et professionnelle.

Un bilan approfondi labellisé par l'ARRA (Association pour la reconnaissance des acquis, [www.arra.ch](http://www.arra.ch)) demande des entretiens individuels et en groupe ainsi qu'un important travail individuel à domicile. Les offices d'orientation professionnelle délivrent gratuitement des bilans d'orientation et des consultations aux résidents de leur canton. Des cabinets privés et des psychologues proposent quant à eux davantage de prestations pour des prix variables. Préférez les bureaux certifiés Eduqua, le label qualité de la formation continue ou ARRA. Le cabinet Success and Career ([www.success-and-career.ch](http://www.success-and-career.ch)) met à disposition sur son site un bilan d'orientation à réaliser soi-même.

PHOTO: NICOLAS RIGHETTI/LUNDIN

# REBONDIR QUAND ON ARRIVE EN FIN DE DROITS

À GENÈVE, UNE FONDATION PRIVÉE SOUTIEN LES SENIORS DEMANDEURS D'EMPLOI DONT LES AIDES DE L'ÉTAT SONT ÉPUISÉES. ELLE LES GUIDE EN DIRECTION D'UN FUTUR PLUS ENTHOUSIASMANT. **PAR HENRY PLOUÏDY**

**C**OMMENT FAIRE lorsqu'on a 50 ans et plus, et que le droit aux allocations chômage ainsi que les aides institutionnalisées sont arrivés à leur terme? Une fondation privée à Genève soutient depuis peu, gratuitement et avec efficacité, les seniors qui se trouvent dans cette situation inconfortable.

Qualife, dans le quartier des Eaux-Vives à Genève, a commencé son programme 50+ en 2016, sous la direction d'Eric Etienne. Cet expert en matière de réinsertion a créé Réalise et ses entreprises en 1984, mis en

place et dirigé à l'Hospice général le RMCAS – revenu minimum cantonal d'assistance sociale – et travaillé neuf ans à la direction de l'action sociale. Son constat est le suivant: «Après les indemnités de chômage, les personnes se sentent abandonnées. Cette période est particulièrement difficile à vivre pour une telle tranche d'âge. Et il y a un caractère d'urgence de retrouver un travail. Il y a un besoin de suivi intensif, les individus sont souvent très isolés, c'est pourquoi Qualife garantit sous quarante-huit heures qu'un candidat de 50 ans et plus sera reçu et conseillé.»

plusieurs fois par semaine si nécessaire. Le programme est rigoureux et intensif, c'est un vrai travail pour le candidat qui doit faire preuve d'initiative et d'introspection dans le but d'obtenir une image claire et complète de sa situation. Il s'agit aussi bien de faire le bilan de ses compétences que de dresser la liste exhaustive de son réseau pour identifier qui peut être approché pour un entretien d'information et identifier ses besoins en matière professionnelle et ses désirs. A 50 ans, l'expérience est telle qu'un employé connaît ses réussites, et aussi les directions vers lesquelles aller pour combiner sa valeur avec ses valeurs. «Une partie des candidats doit se réorienter, dit Eric Etienne, même s'il ne s'agit pas de la majorité. Notre aide peut aussi porter sur ces aspects.»

### «De vraies perles parmi les 50 ans et plus»

Le nombre de candidats soutenus n'est pas anecdotique, 276 personnes se sont adressées à Qualife depuis le début du programme en 2016 et 96 ont été suivies. Le taux de reclassement en espace coaching est légèrement supérieur à 58% en trois mois, dit M. Etienne. «Je suis étonné par la motivation de ces candidats, ces personnes en veulent!, continue-t-il. Elles offrent beaucoup de belles compétences, ce sont des gens qui vont être reconnaissants envers l'entreprise qui les engagera. En Suisse, on néglige l'équilibre des âges, les entrepreneurs commencent à se rendre compte qu'avec l'approche de la retraite des baby-boomers, la continuité des compétences ne sera pas assurée.»

Eric Etienne dit être très satisfait du taux de retour à l'emploi de ces candidats, «notamment parce que nous arrivons assez tardivement dans le processus». Et il note qu'il existe de vraies perles parmi les 50 ans et plus dont l'économie aurait tort de se priver.

Il n'est pas le seul à en être convaincu. Jean-Claude Biver, talentueux directeur de l'horloger TAG Heuer, a réembauché nombre de seniors licenciés par son prédécesseur lorsqu'il a pris les commandes de la marque. ■

PHOTO: KEREN BISAZ / WWW.MIRAGESPHOTO.CH



«L'EMPLOYABILITÉ DÉPEND À 80% DES COMPÉTENCES RELATIONNELLES»

Thomas Di Falco dirige le Service de l'orientation professionnelle et de la formation des adultes du canton de Fribourg.

### Y a-t-il des filières qui se prêtent particulièrement bien à la reconversion de quinquagénaires?

Tout changement radical d'activité s'avère particulièrement difficile. Si, par exemple, vous êtes informaticien et que vous vous tournez vers un métier sans lien avec ce domaine, il est nécessaire d'entreprendre une formation à plein temps et donc de disposer de temps et de réserves financières suffisantes. Des changements vers des activités parallèles sont souvent plus simples. Par exemple, un animateur radio pourrait se reconvertir comme animateur social avec des adolescents ou dans des homes pour personnes âgées. Certaines compétences sont similaires et ne demanderont que des adaptations légères, ce qui n'exclut pas une éventuelle formation complémentaire. Les actifs disposent d'une quantité de capacités dont ils n'ont souvent pas conscience, comme les «soft skills» ou compétences relationnelles. C'est souvent grâce à ces aptitudes-là que l'on retrouve une activité

professionnelle et non nécessairement grâce à un savoir-faire technique.

### Est-ce une bonne idée d'entreprendre un MBA?

Ce diplôme représente un investissement gigantesque en temps et en argent sans garantir qu'il débouchera sur un emploi. Cette voie peut par contre participer à bâtir un réseau durant le cursus, ce qui constitue l'intérêt primordial de ces programmes.

### Comment réagir si l'on se retrouve au chômage?

Les ORP (offices régionaux de placement) jouent un rôle de soutien important et mandatent parfois les services de nos conseillers s'il faut envisager une nouvelle orientation ou une reconversion professionnelle. Certaines personnes ont la possibilité d'exercer des activités indépendantes comme consultants. Ces mandats évitent les années blanches sur le CV et permettent de nouer des contacts. Le plus important est d'élargir son horizon. Récipiendaire du Prix William James-Fellow, le Nobel de psychologie, Paul Ekman affirme que l'employabilité d'une personne dépend à 80% de ses compétences relationnelles. Des qualités sur lesquelles il faut miser en priorité.